



Programme du Bac 2013 !

Programme du Bac 2013 !

Partie 1 : Œuvres carcérales

Nocturnes de Clairvaux, Ouverture
Nocturnes de Clairvaux, Hier ne compte pas
Nocturnes de Clairvaux, final
Paroles contre l'oubli (n°6) *
Dialogues de l'ombre (n°3)

Partie 2 : Voyage des langues

Jiv (Dano mnie tielo)
Einmal ... (Es ist ein Land verloren)
Kemuri (parties 9 à 18) *
Maternidad (Nino mexicano)
Antiennes de solitude (pièce 5)
13,7 milliards d'années (Mbàgè tî là)

Partie 3 : Humanités

Partie 4 : Chants du réel

Le panoptique de Jeremy Bentham (Tolm ja lumi)
Amal waqti (n°5) *
Dark like me (Afráid/Homesick blues) *
Le jeu de la Création (Ma fille la mer)
Baradoz ar mor (partie 1)
Paroles contre l'oubli (n°10) *
Une femme de parole (Porque)
Chanson du temps (final du Styx)

* Œuvres imposées à l'option musique du baccalauréat 2013-2014

Territoires du souffle

Thierry Machuel, piano et composition

Caroline Chassany, soprano

Esther Labourdette, soprano

Corinne Bahuaud, mezzo

Julia Baumier, mezzo-soprano

Ilann Ouldamar, ténor

Julien Reynaud, baryton
Julien Guilloton, basse
Isabelle Lequien, alto
Arnaud Cuisinier, contrebasse
Sébastien Quezada, percussions
Mélanie Brégant, accordéon

Durée du concert : 1h

Les notes de programme des spectacles et concerts jeune public sont consultables sur le site Internet www.cite-musique.fr quatre jours avant la représentation.

Programme du Bac 2013 !

Note d'intention

« Ce concert est un parcours musical et littéraire en quatre étapes.

Les œuvres carcérales ont été composées sur des textes de détenus de très longue peine, que j'ai collectés durant mes quatre années d'ateliers à la prison de Clairvaux dans le cadre du festival Ombres et lumières. On y entend le cri d'angoisse de celui qui va passer sa première nuit de détention, sa détresse d'abandonné, la consolation qu'il reçoit des oiseaux, sa révolte contre notre société de jouissance égoïste et d'oubli.

Le voyage des langues passe par les textes si émouvants d'Ossip Mandelstam sur la fragilité de l'être, la poésie désespérée de Paul Celan sur la Shoah, les miniatures japonaises d'Issa et Takuboku sur l'impermanence des choses, ou l'image d'une cordillère des Andes que foulent les petits pieds des enfants pauvres du Chili. La conclusion en sango nous rappelle que nous sommes tous pétris de la même terre.

L'œuvre *Humanitudes*, par la bouche de poètes résistants comme Gérard Bloncourt ou Tanella Boni, nous encourage à franchir les frontières, à bien nous souvenir que nous avons en partage un cœur toujours offert, comme le dit Maram Al-Masri, un sang qui relie toutes les veines selon les mots d'Edouard J. Maunick, ami de Mandela.

Enfin, les chants du réel parcourent langues et cultures, dans l'attitude de celle ou celui qui a choisi de se mettre en mouvement, sans attache ni regret, simple voyageur à travers neiges, déserts et océans, allant de rencontre en rencontre à la recherche d'un rivage. »

Thierry Machuel

Nocturnes de Clairvaux

Textes rédigés par des détenus de l'abbaye de Clairvaux.

Tout est fait ici pour que l'auditeur n'en sorte pas indemne. Composée dans le cadre d'un concert à l'abbaye de Clairvaux, Thierry Machuel est allé à la rencontre des détenus, prisonniers derrière les barreaux de cette même abbaye. Ces échanges avec les détenus composent le livret. Le compositeur emprunte une mélodie d'antienne dans le style grégorien, une écriture simple et des moyens qui demandent un chœur amateur expérimenté, et bien conduit. « Qui es-tu ? Que veux-tu ? Où vas-tu ? ... ».

Une série de douze sons est utilisée toujours de la même manière, par mouvement droit, dans toutes les transpositions possibles, comme une contrainte lancinante. De nombreux réservoirs, allant de la voix parlée, chuchotée, criée, jusqu'aux différentes techniques du chant, parsèment l'œuvre. Deux récitants parmi les choristes, une alto et un baryton, interviennent dans les moments de tension. Le langage harmonique se fait tonal autant qu'atonal, les lignes peuvent être aussi bien brisées que fluides, des indications de gestes ou de mise en espace ne sont pas laissées au hasard.

Kemuri

Issa et Takuboku, poètes (textes en japonais, édition Verdier, Arfuyen, traductions de Joan Titus-Carmel, Alain Gouvret, Yasuko Kudaka et Gérard Pfister)

Kemuri signifie la fumée en japonais, de tout ce qui vit et meurt, passe éphémère et sombre dans l'oubli, alors que dans le même temps, la vie se renouvelle sans cesse. Cette œuvre possède une double dimension temporelle : l'une, dans la durée, parcourt une année entière, du dégel au dégel, saison après saison, et l'autre une seule journée, heure par heure, de l'aube à l'aube. Les derniers instants du poète Takuboku, mort à trente ans, sont ainsi dépeints, avec en regard d'une série de tanka confiés au ténor solo, des haïku d'Issa, moine japonais dont la destinée ne fut guère plus heureuse que celle de son compatriote. Chacune des interventions commence par un unisson, et se déploie en descendant, recouvrant ainsi l'ensemble de la tessiture, dans la verticalité de la partition, dans le sens d'écriture du bref poème japonais. L'accordéon est un soutien lointain, un scintillement qui se mêle aux voix, tandis que les gongs chromatiques égrènent leurs mystérieuses résonances.

Dark like me

Langston Hughes, poète (texte en anglais traduit par François Dodat)

Écrite en hommage à Billie Holiday, *Dark like me* est une longue fresque évoquant la condition des Noirs aux Etats-Unis dans la première moitié du vingtième siècle. L'œuvre se compose d'une succession de courts tableaux : *Afraid* traite de l'angoisse de la solitude ; *Homesick Blues*, du désir d'un retour vers le Sud.

L'ouverture de cette suite chorale est une variation pour chœur de la chanson de Lewis Allan *Strange fruit*, que Billie Holiday a créée et enregistrée en 1939 pour le jeune label Commodore, et non pour la firme Columbia, qui craignait que le caractère engagé de la chanson ne la discrédite auprès de sa clientèle sudiste. Dans l'œuvre du compositeur, la mélodie de Lewis Allan n'est présente que d'une manière intermittente, le plus souvent au second plan, tandis que le caractère dramatique de la musique, qui à l'origine tenait essentiellement dans l'interprétation - inimitable - de Billie Holiday, s'étend à l'écriture, notamment l'harmonie, les figures mélodiques et le timbre choral. Le chœur agit dans ce préambule comme un témoin, stupéfié par l'horreur de la scène qu'il décrit, et gagné peu à peu par un sentiment de révolte. Devenu le personnage principal de la narration dans *Dark like me*, le chœur transmet alors son témoignage de l'intérieur, par la voix d'un « boy » - peut-être le poète lui-même - ou de Billie Holiday, avec « When I get to be a composer... », en hommage à sa créativité d'interprète. C'est à travers ce texte que la révolte exprimée précédemment se retourne en lumineuse espérance, dans un langage très proche du fameux discours de Martin Luther King, « I have a dream », dont quelques mots sont repris.

Jiv

Ossip Mandelstam, poète (texte en russe, traduit par Michel Aucouturier)

Pour cette œuvre, le compositeur s'est inspiré d'un poète russe engagé, Ossip Mandelstam. Les textes choisis reconstituent la trajectoire de sa vie en trois épisodes : l'adolescence, la résistance et les années passées dans les Goulags, puis la mort. Thierry Machuel réalise alors une « incarnation du texte », il fait passer une voix soliste à l'autre, d'une voix d'homme à une voix de femme - alors que c'est le poète seul qui parle à l'origine - et d'un soliste au chœur entier. Le « je » du poète au commencement dans son individualité, comme si la conscience précoce de la fragilité de l'existence - à l'époque où il écrivit ce poème, Mandelstam avait dix-huit ans - n'appartenait d'abord qu'au seul narrateur, et se propageait ensuite à l'ensemble du groupe de manière prémonitoire. Dans ce long parcours temporel, la voix du narrateur peu à peu vieillit, devenant basse. Le chœur des effets de masse orchestrale, par la multiplication des plans sonores et l'usage d'une tessiture élargie, renforce la tension dramatique et donne aux évocations poétiques une présence presque visuelle.

Textes : Thierry Machuel

Territoires du souffle, ensemble vocal et instrumental

Territoires du souffle est composé de sept chanteurs et de cinq instrumentistes-chanteurs, réunis autour des compositions de Thierry Machuel.

Textes de poésie contemporaine dans toutes les langues, témoignages, tels ceux des détenus de Clairvaux entre 2008 et 2011, ou d'autres auteurs ayant un regard particulier sur notre société, de tous âges et de tous horizons, forment le socle à partir duquel notre travail s'est développé.

« Langue française d'ici et d'ailleurs, créoles, langues des confins de l'Europe jusqu'aux antipodes de l'Hexagone, parfois même en voie d'extinction, parlons des périphéries, des bordures, des zones, conviés dans l'arche de nos chants comme territoires que nous voulons connaître et faire connaître. Souffles, de ces vies que l'on nie, bafoue, exclut, de ces rencontres vraies et difficiles, parfois lumineuses, qui bouleversent nos idées reçues : un dialogue avec l'Autre - d'où qu'il vienne - porté par la musique, attentif aux rumeurs du monde. Notre recherche tend peu à peu vers une forme singulière, l'opéra choral : il s'agit ici de narration collective, et donc de textes ou de livrets qui privilégient le nous, la mise en valeur d'une communauté humaine. Pas de héros ni d'héroïne, pas d'élus incarnant une humanité rêvée, mais une poignée d'êtres bien réels

en miroir du public, choisissant d'inventer devant lui leur propre destin, toujours en devenir. »
Voix de femmes, voix d'hommes, battant imperceptiblement comme les feuilles d'un même arbre, timbres clairs ou sombres, lyriques ou traditionnels ; accordéon comme un chœur au sein du chœur, alto grave, âpre ou suave, contrebasse rythmique alliée aux percussions des métaux et des peaux, harmonies atonales ou passant par les chemins de la chanson réaliste, comme autrefois Brecht et Weill ; créations enfin, du simple au complexe, de la saturation au silence, de la balise à l'abîme, de l'ombre aux lumières.

Thierry Machuel, piano et composition

Compositeur et pianiste français, Thierry Machuel a consacré la majeure partie de son travail à l'art choral, sur des textes d'auteurs contemporains dans toutes les langues. Son œuvre aborde aujourd'hui des territoires de plus en plus éloignés des langues européennes, avec un intérêt marqué pour les textes de témoignage, les écrits de Résistants ou de communautés ayant des expériences de vie singulières, comme ceux recueillis auprès de détenus entre 2008 et 2011 (coffret Clairvaux ; Or, les murs... , Grand Prix de l'Académie Charles Cros 2010). Il a été pensionnaire de la Villa Médicis et de la Casa Velazquez, s'est vu attribuer le prix Sacem de la

musique vocale 2008, la bourse de la Fondation Beaumarchais en 2009 et une commande du Ministère de la Culture en 2010 pour la création de son prochain opéra, ainsi que le Grand Prix Lycéen des Compositeurs 2011. Ses œuvres chorales sont chantées dans de très nombreux pays. Plusieurs d'entre elles seront étudiées par les lycéens français dans le cadre de l'option musicale du baccalauréat 2013.

Découvrez nos prochains concerts éducatifs...

SAMEDI 13 AVRIL, 11H FAMILLE

Renard, histoire burlesque chantée et jouée
Igor Stravinski

Solistes de l'Ensemble intercontemporain
Bruno Mantovani, direction

Markus Brutscher, ténor

Yves Saelens, ténor

Ronan Nédélec, baryton

Frédéric Stochl, conception et mise en espace

Coproduction Cité de la musique, Ensemble intercontemporain.

Durée : 60 minutes. Dès de 8 ans.

À LA SALLE PLEYEL

JEUDI 16 MAI, 10H30 ET 14H30 SCOLAIRE

VENDREDI 17 MAI, 10H30 ET 14H30 SCOLAIRE

MARDI 21 MAI, 10H30 ET 14H30 SCOLAIRE

JEUDI 23 MAI, 10H30 ET 14H30 SCOLAIRE

VENDREDI 24 MAI, 10H30 ET 14H30 SCOLAIRE

Voyage Express en Orient

Orchestre de Paris

Julien Masmondet, direction

Coproduction Cité de la musique, Salle Pleyel, Orchestre de Paris.
Durée : 60 minutes. Du CP au CM2. À partir de 6 ans.

...et nos salons musicaux

...et nos salons musicaux

CITE DE LA MUSIQUE
Amphithéâtre

VENDREDI 26 AVRIL, 11H SCOLAIRE
La Russie

Jean-Marie Lamour, présentation

Durée : 60 minutes. Du CE2 à la 5^e.
A partir de 6 ans

Retrouvez
l'ensemble de la
saison des concerts
éducatifs sur le site
de la Cité de la musique
www.citedelamusique.fr
et sur www.sallepleyel.fr

Illustration couverture : Marina Coquio.
Conception graphique : Marina Coquio.
Imprimeur : DIARTIST.
Licences : Cité de la musique n° 1014849, 1013248, 1013252.

Cité de la musique • 01 44 84 44 84 • M° porte de Pantin

vousnousils
Service de la diffusion et de l'éducation musicale